

Patrice Laliberté

Jason Béliveau

Numéro 322, avril 2020

Jusqu'au déclin

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93574ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Béliveau, J. (2020). Patrice Laliberté. *Séquences : la revue de cinéma*, (322), 3–3.

PATRICE LALIBERTÉ

Cofondateur en 2012 de la boîte de production Couronne Nord avec Julie Groleau et Guillaume Laurin, Patrice Laliberté a rapidement fait sa marque dans le milieu du court métrage avec *Viaduc* et *Drame de fin de soirée*, respectivement concernés par la fratrie et la masculinité toxique. Des « films de gars », mais mesurés, sensibles, remettant en question à l'aune d'une reconfiguration des genres une violence infligée et reçue comme ritualisée. Son premier long métrage (un autre, *Très belle journée*, est déjà tourné mais a été mis en attente), *Jusqu'au déclin*, continue cette réflexion en la poussant dans ses derniers retranchements, soit dans l'univers des survivalistes, de ceux terrés dans les bois, souhaitant secrètement que l'apocalypse vienne tester leur volonté de vivre.

« Thriller nordique », *Jusqu'au déclin* est dans ses tripes un film de genre. S'embarrassant à peine d'une *morale* (elle s'y trouve pourtant), il est un pur exercice d'affects, petit frère d'un *Deliverance* de John Boorman ou même d'un *Rambo* de Ted Kotcheff. Il était important pour nous, d'une part en raison de son sujet, de consacrer notre couverture à cette détonation résonnante. Mais avant de plonger dans cette nuit naissante, il fallait bien sûr traiter du géant Netflix, qui a choisi Laliberté et Couronne Nord pour chapeauter sa première production originale québécoise. Moyens décuplés, couverture importante des médias d'ici, diffusion mondiale : *an offer you can't refuse*. Mais à quel prix ?

JASON BÉLIVEAU

